

AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1^{er} REGIMENT DE CUIRASSIERS



Bulletin de liaison n° 33 – Juin 2012

Journée des Anciens - Paris - 6 octobre 2012





Sommaire du présent numéro

- La lettre du président p.03
 - Nouvelles de l'amicale :
 - Saint Georges à Olivet 11 mai 2012 p.04
 - Journée des Anciens - Paris 6 octobre 2012 p.06
 - Le régiment pendant la Grande Guerre : 1914 p.07
 - Les combats de l'armée française en mai-juin 1940 p.11
-

COTISATIONS : appel 2012

Le montant annuel de la cotisation est modeste : 20 Euros, soit seulement 1,67 Euro par mois ...

Adressez sans plus tarder votre règlement à

" Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers "

à l'Adjudant Philippe Moëller, Trésorier de l'Amicale
5 Rue de Pouilly 02270 COUVRON

Avis important:

Conformément aux statuts de l'amicale qui prévoient à l'article 4 que « Peut-être suspendu par décision du comité tout membre qui, après rappel, néglige d'acquitter sa cotisation dans un délai de 2 ans » et en application des décisions prises lors des dernières assemblées générales, le secrétaire général, par la présente insertion au Bulletin de Liaison, invite les membres de l'amicale qui restent redevables des cotisations des trois dernières années à s'en acquitter au plus vite. Faute de règlement au 30 septembre 2012 les membres défaillants seront suspendus, et ne recevront plus de Bulletin de Liaison.



Chers camarades et amis, vous vous devez de visiter et faire connaître notre site internet :

www.ami1rc.org



La lettre du Président

Saint Jean en Val, le 26 juin 2012

Chers Anciens et chers Amis,



Nous voilà aux Portes des grandes vacances, l'occasion de se retrouver en famille... pour nous c'est une petite déferlante de 10 petits enfants entre Juillet et Août. Le dernier né Joachim n'a que trois semaines !!

Nous avons dû remettre faute « de combattants » notre dernier rendez-vous où le colonel Le Roux était prêt à nous accueillir.

Nous reportons donc notre repas et notre assemblée générale le 6 octobre prochain à l'Ecole Militaire.

J'adresse ce jour une invitation au Chef d'État-major de l'armée de Terre le général RACT MADOUX, ancien du 1^{er} Cuir.

Le 12^{ème} Cuir change ces jours-ci de Chef de Corps. Le colonel HINTZY est remplacé par le colonel Damien WALLAERT, certains d'entre nous ont peut-être connu son père.

Notre fidèle Paul BARON vous donnera les détails d'organisation de la journée du 6 octobre 2012.

Pensez à régler votre cotisation qui pour le moment ne suit pas la hausse (!!!) de 2 % du SMIC et reste inchangé depuis plus de dix ans...

Recevez mon amical souvenir, à bientôt.

Le LCL (er) Jean-Pierre REY
Président de l'Amicale des Anciens et
Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers



NOUVELLES DE L'AMICALE

OLIVET 11 mai 2012 : Saint Georges au 12° régiment de Cuirassiers



Le 12° régiment de Cuirassiers a fêté Saint Georges le 11 mai 2012. A cette occasion le colonel HINTZY, chef de corps, avait convié le GCA (2S) d'ANSELME président de la fédération des cuirassiers (et de l'UNABCC) ainsi que les présidents et les membres des amicales de cuirassiers à participer à cette journée à laquelle s'était jointe en voisine l'amicale du 2° RH.

La journée a débuté par une messe célébrée dans la salle St Georges. Ensuite le colonel HINTZY relatait l'action du régiment lors des événements de Côte d'Ivoire début 2011 ; l'étendard du régiment a d'ailleurs été décoré de la croix de la Valeur Militaire pour ces faits le 11 novembre 2011.

A 11 heures une prise d'armes présidée par le général KLOTZ commandant la 2° Brigade Blindée réunissait le régiment sur la place d'armes en présence des nombreux membres des amicales. Les hommes sous les armes portaient les épaulettes rouges de tradition dont une partie a été offerte par la fédération des cuirassiers. Pendant la prise d'armes un peloton de jeunes recrues a reçu la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre 14-18 et 39-45.



Après le défilé à pied des escadrons, la Maison des cuirassiers, situé au rez-de-chaussée du bâtiment PC, était inaugurée ; le GCA (2S) d'ANSELME coupait le ruban tricolore et les participants pouvaient alors entrer et visiter cette Maison des cuirassiers : une pièce pouvant servir de bureau pour la fédération ou les amicales de passage à Olivet et surtout 4 salles regroupant des souvenirs de tous les régiments de cuirassiers (provenant des anciennes salles d'honneur) selon une répartition chronologique : Ancien Régime, Première guerre mondiale, Deuxième guerre mondiale, Indochine Algérie et époque contemporaine.



Pendant ce temps dans la salle d'honneur du 12° Cuirassiers, les documents de jumelage entre escadrons du 12°RC et amicales des régiments dissous étaient signés en 4 exemplaires par le général d'ANSELME, le colonel HINTZY, le capitaine commandant et le président (ou son représentant) de l'amicale concernée.



Signature du document de jumelage 1°esc et amicale du 1° Cuirassiers par le LCL LAGRANGE

Vers 13h00 un apéritif puis un repas agréable sous forme de buffet réunissait les participants ce qui a permis aux amicales de déjeuner avec les capitaines et des cadres ou cuirassiers des escadrons jumelés.

Après le repas, certaines amicales ont profité des locaux du régiment pour tenir leur assemblée générale tandis que le régiment reprenait ses activités.

LCL(e.r.) LAGRANGE



Paris 6 octobre 2012

Journée des Anciens et des Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers



La journée des anciens et amis du 1^{er} régiment de cuirassiers aura lieu en définitive à Paris le samedi 6 octobre prochain dans les locaux de l'Ecole Militaire. Nous avons en effet été contraints d'annuler notre projet initial qui n'a suscité que neuf inscriptions... En tout état de cause nous remercions le Colonel Le Roux pour son assistance dans le montage que nous avons prévu au Fort de Villeneuve Saint Georges. Pour le 6 octobre nous avons choisi à nouveau l'Ecole Militaire à Paris pour des raisons de commodité d'accès.

Au programme de cette journée :

- **Messe**
- **Apéritif**
- **Buffet**
- **Assemblée générale annuelle de l'amicale**
- **Présentation de la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris par notre camarade le Colonel Le Roux**

Si vous avez l'intention de participer à cette journée nous vous remercions de bien vouloir exprimer votre choix par simple lettre ou par e-mail à adresser à notre secrétaire général le plus rapidement possible, sachant que le programme et le bulletin d'inscription ne seront envoyés qu'à ceux de nos membres qui auront répondu à cet appel avant le 21 septembre 2012.

Nous comptons sur vous.

Au plaisir de nous retrouver dans quelques semaines !



Un peu d'histoire : le régiment pendant la Grande Guerre

Reproduction de l'historique paru après 1918 à la Librairie Chapelot à Paris
Ouvrage aimablement communiqué par le Capitaine (e.r.) Henri Malga

Note : La mauvaise qualité de la reproduction est liée à l'état de l'original

HISTORIQUE DU 1^{ER} RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

Tentative de poursuite et Course à la mer

La forêt de Compiègne avait permis aux forces allemandes de se dérober, et la fatigue de nos chevaux était si grande qu'il ne fut pas possible d'engager une poursuite bien vigoureuse. Le 10 septembre, le régiment passe l'Oise à Verberie et c'est alors que commence pour lui la course à la mer. Dans cette course, la cavalerie, jetée en avant, occupe le terrain, s'y cramponne et le garde jusqu'à l'arrivée de l'infanterie, traçant ainsi la ligne de tranchée jusqu'en Belgique.

Le 14 septembre, le capitaine Papin, avec deux pelotons du 1^{er} escadron, s'engage à pied aux lisières du village de Harbonnières. Il appuie l'action des cyclistes et de l'artillerie de la division, et force l'ennemi à se retirer.

Le 15 septembre, Péronne est repris, mais le 17, le général Bridoux, qui commandait la 1^{re} C. C., était tué dans une embuscade au nord de Vermand. Grièvement blessé, il put être transporté dans le village voisin où il expira. Sa mort, qui fut celle d'un soldat, édifia tous ceux qui l'entouraient.

Le 23 septembre, le premier demi-régiment (capitaines Papin et Delage sous les ordres du commandant Gatelet) tient les avant-postes à Marquay, surveillant les débouchés de Roisel. Attaqué à 5 heures 30 par une grosse colonne allemande de toutes armes, le premier demi-régiment soutint pendant toute la journée un combat en retraite par Hamel, Driancourt et Tincourt, tandis que les escadrons débordés par le nord de Tincourt se replient sous une vive fusillade; l'adjudant Foucher n'hésite pas à retourner en arrière avec le cavalier Choubillon au secours d'un sergent mitrailleur qui n'a pu remonter à temps sur sa voiture. Il le prend en croupe sur son cheval et le ramène ainsi sous le feu.

Le 25 septembre, le régiment se porte sur Albert et Montauban où la 1^{re} division se rassemble pour appuyer



Note : La mauvaise qualité de la reproduction est liée à l'état de l'original

HISTORIQUE DU 1^{ER} RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

l'action de la 2^e armée (général de Castelnau) qui progresse vers l'est, à cheval sur les deux rives de la Somme.

Le 30 septembre, au cours d'un combat à Virty Artois, le cavalier Plinchon était en patrouille et se repointait devant l'attaque d'un peloton ennemi, lorsqu'il aperçut un cheval de son brigadier qui galopait sans son cavalier de la campagne; n'écoulant que son courage, il fit demi-tour et retourna du côté des Allemands. Il retrouva son brigadier blessé et le ramena dans nos lignes en tenant l'ennemi en respect à coups de carabine.

Le 4 octobre, le régiment prend part au combat de Souchez et, le 5, aux opérations autour de Mont-Saint-Eloi. Le 6, il est à l'attaque de Bouvignies.

Le 20 octobre, le régiment est décuirassé afin de pouvoir s'engager plus facilement à pied et, le 26, il recevait l'ordre de prendre ses cantonnements de rafraîchissement à Boubers-sur-Canche. Parti de Paris le 2 août avec son effectif de 36 officiers, 686 hommes, 722 chevaux, le régiment ne comptait plus que 28 officiers, 425 hommes et 430 chevaux.

La différence représente les pertes subies soit par le feu soit par suite des fatigues supportées ou des détachements fournis.

Depuis le 23 septembre, les prises de contact avaient été presque journalières et la 1^{re} division de cavalerie avait eu chaque jour l'illusion d'être sur le point de se mesurer avec quelques éléments de la fameuse cavalerie von Marwitz, mais la cavalerie allemande glissa toujours au dernier moment entre nos doigts et nous ne la vîmes jamais que sous forme de cavaliers pied à terre, faisant le coup de feu derrière une haie ou enterrés dans une tranchée.



Note : La mauvaise qualité de la reproduction est liée à l'état de l'original



Le régiment passe la fin de 1914 et le début de 1915 au repos dans la région de Boubers; il en profite pour se reformer complètement. Un changement total s'imposait dans l'emploi de la cavalerie pendant cette guerre où les Allemands refusaient toute rencontre à l'arme blanche; il fallut apprendre tous les nouveaux procédés de combat de l'infanterie, connaître les armes nouvelles, principalement les armes automatiques, initier enfin la cavalerie à la guerre de tranchées.

Le 20 janvier 1915, le régiment prend pour la première fois les tranchées à la Fosse-Calonne, laissant ses chevaux au cantonnement. Le détachement est sous les ordres du commandant Hermelin.

Le 7 février, le colonel Lasson, nommé au commandement de la 11^e brigade de dragons, est remplacé par le colonel Gillois.

Le 13 février, le régiment embarque à Amiens pour la Champagne. Le 23 février, le capitaine Dadvisard est désigné sur sa demande pour servir, avec son grade, dans l'infanterie et, le 24 avril, il est tué glorieusement devant Messine, à la tête de sa compagnie, avec laquelle il avait sollicité l'honneur d'attaquer le premier. L'un de ses hommes écrivait : « Notre capitaine trouva là une mort glorieuse et nous le pleurons, car il est mort en héros et les mots ne sont pas assez forts pour chanter ses louanges et exalter ses mérites ».

11



Note : La mauvaise qualité de la reproduction est liée à l'état de l'original

HISTORIQUE DU 1^{er} RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

Le régiment quitte la Champagne le 26 avril, après un séjour dans la région de Verdun, et débarque près de Bailleul, où commencent les détachements presque continus aux tranchées de Warvilliers, Groville, Rivière. Les cuirassiers se font remarquer par leur mépris du danger et montrent aussi bons fantassins qu'ils étaient hardis cavaliers.

Le 20 septembre, le 1^{er} corps de cavalerie est rattaché à la 10^e armée qui se prépare à attaquer, et c'est à cette époque que le maréchal Foch, alors général, réunit les officiers et leur dit, en termes vibrants, combien il compte sur la cavalerie dans la bataille qui commence. Le régiment bivouaque à Savy-Berlette, mais l'attente se prolonge et cette fois la cavalerie n'interviendra pas encore.

Le 20 octobre, le régiment est envoyé en mission sur les côtes de la Manche, afin de garder la voie ferrée entre Etaples et Abbeville. Il y reste jusqu'au 2 novembre, époque à laquelle il se rend dans la région d'Hesdin.

En décembre, le régiment a un détachement aux tranchées. Le secteur affecté au régiment (Beaumetz, Bailleulval) est dans un état épouvantable, les tranchées n'existant pour ainsi dire pas. La pluie tombe sans arrêt, les boyaux sont pleins d'eau; pas d'abris, pas de fils de fer, le terrain détrempé rend les ravitaillements très difficiles, mais le moral de tous reste excellent.



12. 50

A suivre dans le Bulletin N°34



Les combats de l'armée française en mai-juin 1940

Chaque année nous nous retrouvons dans nos communes, un certain nombre (trop peu), pour commémorer avec ferveur l'anniversaire du 8 mai 1945, jour de la capitulation de l'Allemagne nazie, et, pour honorer la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour que notre pays demeure un pays libre.

Le 8 mai, c'est la célébration de la capitulation de l'Allemagne nazie, la fin d'une guerre longue de 5 années. Bien souvent, de cette période il n'est retenu que mai-juin 1940 : L'invasion de notre pays et l'exode des populations. À cela les raisons ne manquent pas : " On est fait comme en 40 ", "Courir comme en 40", « Les soldats de 40 champions de course à pied ». En 2003, lors du refus de la France de prendre part à la guerre en Irak, les médias et les politiques américains, comme Donald RUMSFELD, ont blâmé l'attitude pacifique de la France, en mettant en avant « la lâcheté historique des paniquards de 1940 ». Les clichés ne manquent pas pour fustiger la prétendue couardise du soldat français de 1940.

Pour beaucoup, cette bataille de six semaines évoque uniquement l'exode et la défaite. D'ailleurs dans les manuels scolaires il n'est retenu que cela pour traiter de cette période importante de la vie de notre pays.

À en croire certains "historiens" anglo-américains, la campagne de 1940 n'aurait été qu'une simple promenade de santé pour l'armée allemande. C'est, ne pas tenir compte de l'avis de l'armée allemande. Les témoignages des deux camps balayent toutes les idées reçues sur cette bataille. Durant les six semaines de combat de mai-juin 1940, les pertes militaires allemandes ont été proportionnellement plus élevées que celles des six premiers mois de la guerre sur le front russe en 1941.

-4711 soldats allemands sont tués ou blessés par jour en mai-juin 1940 contre 4222 en juin- novembre 1941 en Russie.

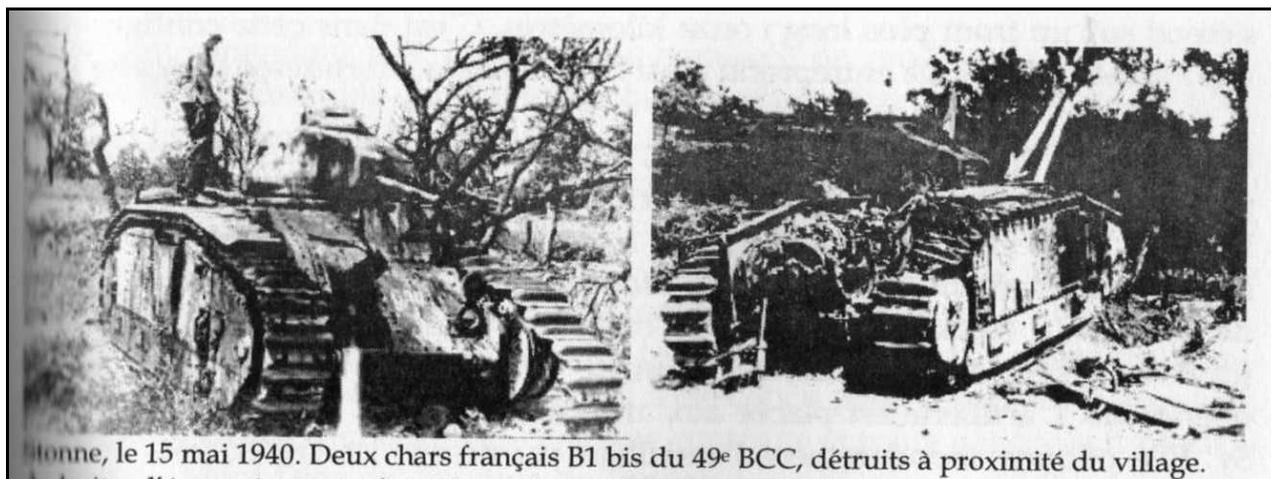
En consultant les archives militaires allemandes, on découvre un autre visage de cette bataille. Les journaux de guerre des unités de la Wehrmacht soulignent l'ampleur des pertes dans leurs rangs, et la résistance héroïque des troupes françaises.

Le général ROMMEL rend lui-même hommage à la bravoure des soldats français de 1940 : « Les soldats français ont combattu avec une extraordinaire habileté et opiniâtreté, et ils ont causé des pertes élevées à nos troupes. Ils ont combattu avec un acharnement extraordinaire ... »

On a affirmé que 70 000 soldats français se seraient débandés dans le secteur de SEDAN, en mai 1940, alors que des études sérieuses et récentes réduisent ce chiffre à un millier d'hommes, principalement artilleurs, traumatisés et assommés par les attaques des bombardiers allemands.

Pendant ce temps, des dizaines de milliers de soldats français faisaient leur devoir en luttant avec rage sur la ligne de front de SEDAN et ses environs. Des défaillances il y en a eu, mais beaucoup moins que veulent le prétendre certaines affirmations tonitruantes et douteuses. De même que des unités allemandes se sont débandées lors de l'apparition des puissants chars lourds français B1 bis, à STONNE (Lors de la bataille de STONNE, les allemands durent à différentes reprises, demander une trêve afin de pouvoir évacuer leurs trop nombreux morts et blessés!) et à ABEVILLE en mai 1940. La peur appartient à tout le monde !





Stonne, le 15 mai 1940. Deux chars français B1 bis du 49^e BCC, détruits à proximité du village.

Des auteurs et historiens sérieux ont eu le courage de remettre en cause les clichés véhiculés depuis des années sur la bataille de France de 1940.

Cependant nombreux sont les "historiens", largement médiatisés, qui n'ont fait que reprendre les imageries officielles d'une défaite honteuse pour l'armée française, qui se déroulent comme un film de propagande hitlérienne, montrant uniquement la percée foudroyante des panzer-divisions dans les Ardennes, l'exode des populations civiles fuyant l'invasion allemande ...



Stonne, à l'aube du 15 mai. Ce char allemand PzKW4 détruit par le canon français antichar de 25 mm du sergent Durant (CRME du 67^e RI) est abandonné dans la grande rue de Stonne.

L'historiographie abonde également en qualificatifs sans aucune nuance : « Débandade générale », « défaite historique », « catastrophe sans précédent », « défaitisme et couardise du soldat français », « troupeau de fuyards apeurés » etc. ...

Les civils, témoins des semaines terribles de mai-juin 1940, n'ont vu de cette campagne que son aspect le plus pénible et parfois le plus dégradant : repli de certaines troupes décimées et démoralisées, omniprésence de l'aviation et des colonnes motorisées allemandes ... La légende d'une débâcle générale de l'armée française a, en partie, trouvé là son terrain.

Pour mieux souligner la lâcheté de l'armée française de 1940, certains auteurs mettent en avant le nombre des prisonniers français capturés par la Wehrmacht lors de cette bataille.

Le 17 juin, le maréchal PETAIN annonce à la radio : « qu'il faut cesser le combat » alors que l'armistice n'a pas été signé et ne prendra réellement effet que le 25 juin. Le même jour,

le général COLSON, ministre de la guerre du nouveau gouvernement Pétain, interdisait tout repli et tout combat en cas d'arrivée de l'ennemi. Et c'est pourquoi des troupes seront encasernées, en attendant l'arrivée de l'ennemi, avec les armes cadenassées aux râteliers, comme si on craignait de leur part un dernier sursaut. C'est ainsi que sur les 1 500 000 soldats français prisonniers à l'issue de la bataille de France, 1 100 000 ont été capturés du 18 au 25 juin, grâce à la complicité d'une clique de défaitistes !

Les véritables causes de la défaite française de 1940 sont à rechercher dans les erreurs tactiques et stratégiques du commandement, aux plus hauts niveaux. Ainsi que dans la médiocrité d'une partie de l'armement et de l'équipement, là où, les politiciens ont une large part de responsabilité.

Certains hommes politiques français de la III^e République, ayant publié leurs souvenirs, ont souvent cherché à minimiser leurs responsabilités dans la défaite de 1940, en mettant en avant « la débâcle et l'incompétence de l'armée ». Même attitude chez certains généraux français de premier plan qui, comme le commandant en chef Maurice GAMELIN, se déchargent sur la troupe, fustigent « la défaillance des soldats ». Ce, alors que le dit général était tranquillement à l'abri au fort de Vincennes, faisait, selon certains témoignages, vivant plus que et restant « confiant » alors que les lignes de Sedan ont été enfoncées depuis et que GUDERIAN exploite sa percée.

Laissons la conclusion à l'historien allemand Karl-Heinz Freiser qui a écrit : « L'effondrement de l'armée française n'est pas à imputer aux soldats, mais à leur commandement. Quand on les a engagés à bon escient, en effet, ces hommes ont toujours donné des exemples étonnants de bravoure ».

Alors, le jour du 8 mai, au monument aux morts, ayez une pensée pour ces combattants français de 1940, si injustement décriés, et pour des dizaines de milliers de familles qui ont pleuré leurs morts en silence, dans l'indifférence générale.

Photos extraites du livre de Jean-Paul Autant, La bataille de STONNE, mai 1940. France Europe éditions. Livre que nous vous recommandons de lire.

M. MELIN, N. LEGROS.



Annuaire des Anciens 2012



Saint-Wendel 1968

Une nouvelle édition de l'annuaire des anciens du régiment paraîtra à la fin du mois de septembre prochain, à la veille de notre journée annuelle du 6 octobre 2012. Seuls les membres à jour de leur(s) cotisation(s) en seront destinataires.

---000---000---000---

Bulletin de liaison N° 33 - Juin 2012

Publication de l'Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers
Déclarée le 6 juillet 1999 (Loi de 1901), Siège social : Le Bourg 63490 Saint Jean en Val
Directeur de la publication : Lieutenant-colonel (e.r.) Rey, Président de l'Amicale
Rédaction et composition : Lieutenant (H) Baron, Secrétaire général de l'Amicale
> site internet : www.ami1rc.org

